

Bern, den 27. September 1945.

D.5988 GM/SH.

An den Vorsteher des Eidg. Politischen Departementes,
Herrn Bundesrat Dr. M. Petitpierre,

B e r n .

Bastianini. / Ihr Schreiben vom 25. September 1945.

Sehr geehrter Herr Bundesrat,

Ich darf Ihnen vielleicht in Erinnerung rufen, dass wir am 28. Juni 1945 einen entsprechenden Antrag beim Bundesrat eingereicht haben, der lautete:

"Der Bundesrat wolle beschliessen: Der gewesene Botschafter Giuseppe Bastianini ist an die Grenze zu stellen und den amerikanischen Militärbehörden unter Kenntnissgabe des Sachverhaltes zu übergeben. Jugoslavien ist hievon zu unterrichten. In Bezug auf den Sohn Lucio Bastianini wird ein besonderer Antrag gestellt werden."

Sie haben hiezu in der Sitzung des Bundesrates vom 29. Juni folgendes ausgeführt:

"Le refoulement de B. serait un affront à la Yougoslavie, une fin de non-recevoir qui ne lui donnerait pas satisfaction. Le ministre de Yougoslavie dit que cette mesure serait critiquée dans son pays. Nous avons reçu une demande d'extradition et demandé des informations complémentaires. Nous sommes ainsi liés. Nous devons pour le moins attendre la réponse yougoslave. Donc, pas de refoulement possible pour le moment. Il ne faut pas traiter l'affaire comme une demande d'extradition. C'est une demande de livraison. Nous devons déterminer notre attitude à l'égard de cette demande: remise pure et simple ou remise après examen? En cas de refus, gros ennuis. Il faut adopter une attitude et savoir faire front contre l'étranger et l'opinion publique suisse. Que dira-t-on de notre attitude dans trois ou cinq ans? Pour aujourd'hui, il convient de ne pas décider le renvoi de B. Attendons en tout cas la documentation demandée. A ce moment-là, il y aura lieu de se décider sur le fond ou décider le refoulement."

Gestützt darauf wurde die weitere Behandlung der Angelegenheit vertagt. Ein endgültiger Beschluss ist noch nicht gefasst worden, nachdem auch die andern Mitglieder des Bundesrates, wie jedenfalls Herr Bundesrat Stampfli, mit einer Ver-



- 2 -

schiebung einverstanden waren.

Wenn ich Ihren Brief vom 25. September richtig verstehe, wären Sie nun heute aber doch geneigt, unserm damaligen Vorschlag wieder näher zu treten; denn Sie führen in Absatz 2 folgendes aus:

"En revanche, on pourrait, me semble-t-il, envisager de procéder à l'égard de M. Bastianini comme nous l'avons fait pour Mme Ciano. M. Balsiger, chef de la Police fédérale, pourrait examiner avec le fonctionnaire compétent de la Légation des Etats-Unis si les Américains seraient disposés à prendre M. Bastianini et à s'occuper de lui comme ils l'ont fait pour Mme Ciano."

Das ist gerade das, was wir mit unserm Antrag vom 28. Juni 1945 vorgeschlagen hatten. Selbstverständlich waren auch wir der Auffassung, dass man vorher in aller Offenheit die yougoslawische Regierung hätte unterrichten sollen.

Darf ich Sie bitten, nun noch einmal zu unserm Antrag vom 28. Juni 1945, wovon ich ein Doppel beilege, Stellung zu nehmen und mir mitzuteilen, ob ich das Geschäft wieder auf die Traktandenliste für eine der nächsten Sitzungen des Bundesrates setzen kann ?

Genehmigen Sie, sehr geehrter Herr Bundesrat, den Ausdruck meiner vorzüglichen Hochachtung.

1 Beilage erwähnt.